

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2009)
Heft: 1815

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un autre intérêt de l'ouvrage est d'ailleurs de mettre en évidence les contraintes matérielles auxquelles est soumise la production artistique, qui ne vit pas dans les limbes éthérées de «*l'art pour l'art*». Les années vingt, par exemple, sont la décennie des Arts décoratifs, qui permettent à Edmond Bille de créer des œuvres de grande valeur... mais aussi des illustrations qui frisent l'art nationaliste au sens le plus réactionnaire du terme. C'est toute l'ambiguïté de «*l'art pour le peuple*» que prône Bille... et dont se réclament aussi les artistes américains engagés par les programmes du *New Deal*, un Rivera au Mexique, mais encore l'art stalinien ou l'art aryen *völkisch* du IIIe Reich. Procèdent également de cette ambiguïté fondamentale les efforts de Bille pour redonner vie (et par là même du travail dans les villages pauvres) à un artisanat de tissage traditionnel, mais modernisé, comme le fera Picasso à Vallauris avec la

poterie. Socialisant, puis politiquement plutôt conservateur – après avoir diabolisé l'usine dans *L'Arbalète*, il glorifie les usines de Chippis en 1935 – et à nouveau proche des socialistes, il se présente en 1943 (sans succès d'ailleurs) sur la liste du «*lion de Sierre*» Karl Dellberg (1886-1978), la figure historique majeure du socialisme valaisan.

On ne peut, enfin, évoquer la personnalité d'Edmond Bille sans parler de sa participation – avec Alexandre Cingria... qu'il détestait – au renouveau de l'art du vitrail en Suisse romande. On lui doit de nombreuses réalisations dans une série de lieux de culte protestants, et surtout catholiques, comme l'abbatiale de St-Maurice. On admirera la force narrative, la vivacité des couleurs, l'art de traduire le mouvement dans plusieurs de ses vitraux. Mettons aussi en évidence l'originalité de ses peintures murales pour l'église de Chamoson: autour d'un

Christ très convenu, l'artiste a placé une série de figures contemporaines illustrant la vie locale et les travaux quotidiens, comme Charles Clément l'a fait dans le temple de Villette avec les vigneron et paysans du coin.

Le nom de Bille restera-t-il comme celui d'un artiste majeur du XXe siècle en Suisse? On peut en douter, notamment du fait de son allergie à l'art moderne le plus inventif. Une partie de son œuvre abondante emporte cependant l'adhésion. Hors de l'intérêt purement esthétique que peut susciter son œuvre, la vie et les réalisations d'Edmond Bille traduisent une série de questionnements et de tensions au sein de la société helvétique. Cela aussi justifiait le bel ouvrage que Bernard Wyder lui a consacré.

Bernard Wyder, Edmond Bille. Une biographie, Genève, Slatkine, 2008, 263 p., ill.

e